



Paysans-Artisans, un modèle économique qui monte en flèche

AUX manettes, Benoît Dave et Thérèse-Marie Bouchat (photo) : « Paysans-Artisans, c'est un projet global de développement territorial qui vise un changement radical de la consommation. On est dans le cadre du circuit court, dans le sens de la connaissance et la reconnaissance du producteur par le consommateur. Et cela est vrai aussi avec les producteurs d'une coopérative sicilienne avec laquelle nous travaillons pour les agrumes. Ce n'est pas qu'une question de kilomètres, mais de proximité des valeurs. »

Au départ d'une coopérative rassemblant l'offre de quelques producteurs sur une plateforme de vente en ligne, Paysans-Artisans a, au fil des années, adapté ses structures aux besoins du

marché. Quatre axes en constituent aujourd'hui la structure :

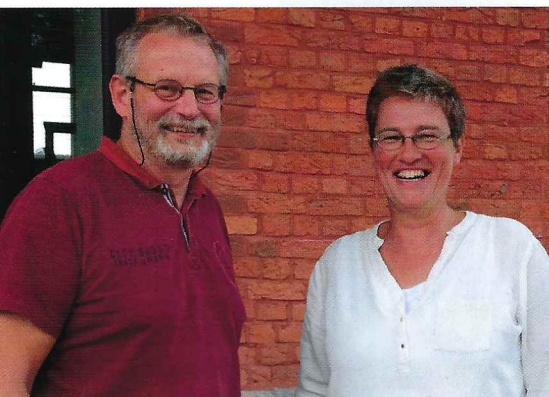
- **La coopérative Paysans-Artisans sclr-fs** réunit 60 producteurs sur son grand marché virtuel. 14 points de R'Aliment sont animés par près de 400 bénévoles qui accueillent les 500 à 650 consommateurs chaque semaine pour leur livrer leur commande.
- **Les Ateliers Paysans-Artisans asbl** ont été créés pour développer les aspects socio-culturels des relations entre producteurs et consommateurs, stimuler le débat citoyen, expérimenter de nouvelles pratiques de consommation et de production, partager des savoir-faire, créer des moments de convivialité et de solidarité. Ils proposent des formations, des ciné-débats, des conférences...
- **La coopérative Paysans-Artisans Invest sclr-fs** a été créée pour gérer les bâtiments de la coopérative. En inaugurant son premier espace, dans l'ancien hangar à marchandises de la gare de Floreffe, fin 2016, Paysans-Artisans annonçait déjà son projet d'en construire un deuxième, juste à côté. Ce projet est en cours et appel est fait aux coopéra-

teurs pour rassembler les 200 000 € nécessaires pour boucler le budget.

- Au sein du **Groupement d'employeurs Paysans-Artisans** gie, 14 producteurs et la coopérative se sont regroupés pour engager 10 personnes. Tous travaillent au moins chez 2 à 3 employeurs.

Des structures qui s'appuient les unes sur les autres et se nourrissent mutuellement, en mouvement constant. « Nous nous limitons volontairement aux neuf communes qui font partie du projet aujourd'hui. Au-delà, lorsque nous recevons une demande pour ouvrir un point de R'Aliment, on les aide à créer leur coopérative (voir plus loin 5C). Notre projet est social, politique et économique. Pour que cela reste rentable, les producteurs ne doivent pas parcourir plus de 20-25 km pour livrer leurs produits. Par ailleurs, nous sommes un mouvement social, nous embarquons les gens, il faut qu'ils se connaissent, nous devons rester proches de nos 300 à 400 bénévoles et assurer une certaine animation territoriale. »

Aujourd'hui, Paysans-Artisans réfléchit à l'installation de magasins en centre-ville, à fournir un service de



© JMA